

*PIR*² sont intégrés). On dispose, pour les lettres de Pline, d'un *Onomasticon*, dû à A.R. Birley, auquel le présent index ne veut pas se substituer. Bruno ROCHETTE

Amedeo A. RASCHIERI, *L'Orbis Terrae di Avieno*. Rome, Bonanno, 2010. 1 vol. 14 x 21 cm, 222 p. (MULTA PAUCIS, 8). Prix : 20 €. ISBN 978-88-7796-623-0.

Après avoir publié une édition du texte grec de la *Description de la terre habitée* de Denys d'Alexandrie, accompagnée d'une traduction italienne et de notes explicatives, Amedeo A. Raschieri ne pouvait manquer de s'intéresser à l'influence exercée durant les siècles suivants par cet important manuel de géographie antique. On accueillera donc sans surprise la sortie de presse d'un nouvel ouvrage, consacré cette fois au poème didactique *Descriptio orbis terrae* de Rufus Festus Avienus, habituellement considéré comme une version latine de l'*opus* du géographe alexandrin. M. Raschieri commence par fournir une ample introduction, érudite à souhait, qui rassemble tous les éléments d'information disponibles sur l'auteur et sur ses œuvres. Il s'efforce d'abord de préciser les dates de la rédaction des poèmes et s'intéresse dans la foulée à la nature et aux attentes du public ciblé par la *Descriptio* (synchrétisme religieux, organisation de la représentation du monde, cohabitation de l'imaginaire et de la réalité). Il envisage ensuite les rapports que la *Description* entretient avec son modèle principal, la *Périégèse* de Denys, relevant à cette occasion le recours ponctuel à d'autres sources et notant les écarts et différences entre le poème d'Avienus et celui de Denys (qu'il s'agisse de la forme attribuée à l'œcoumène, de l'importance accordée à la partie septentrionale de l'empire romain, au cours de certains fleuves et à l'Extrême-Occident, pour ne parler que des développements les plus importants). Cette confrontation permet à M. Raschieri de conclure, preuves à l'appui, que le texte latin n'est pas une simple traduction de la source grecque ; il en est plutôt une adaptation, qui enrichit la vision du monde élaborée par Denys et qui a son style propre. La troisième partie de l'introduction traite de la redécouverte d'Avienus par des humanistes italiens. Avant même que paraisse l'*editio princeps* de 1488, on observe en effet, notamment à travers les correspondances échangées, que les œuvres d'Avienus sont l'objet de discussion entre lettrés et que ceux-ci se livrent à une quête passionnée de manuscrits. Les résultats ne sont toutefois pas à la hauteur des espérances, puisque nous ne nous disposons à ce jour que de trois documents nous ayant conservé les œuvres majeures d'Avienus : le ms. Vindobonensis Palat. 107 (X^e siècle), qui contient les *Aratea*, le ms. Ambrosianus D52 inf. copié par l'humaniste Bonino Mombrizio en 1477, qui contient notamment les *Aratea*, l'*Orbis terrae* et l'*Ora maritima*, et l'*editio princeps*, qui reprend les mêmes œuvres en leur adjoignant une lettre en vers adressée par Avienus à un Flavianus Myrmeicus, inconnu par ailleurs. Amedeo A. Raschieri reprend à son compte l'établissement du stemma fait par Jean Soubiran : le ms. Ambrosianus dériverait du ms. Vindobonensis, à l'époque où celui-ci contenait l'ensemble de l'œuvre d'Avienus, tandis que l'*editio princeps* serait fondée sur un manuscrit, perdu aujourd'hui, qui aurait le même ancêtre que le ms. Ambrosianus. La fin de l'introduction précise l'apport original de M. Raschieri. Ce dernier a révisé le texte en se fondant non seulement sur le ms. Ambrosianus et sur l'édition de 1488, mais aussi sur les différentes éditions imprimées qui ont été pro-

duites avant la sienne : ce faisant, il n'a pas voulu s'attarder sur les différences de graphies, dont son appareil critique ne tient pas compte, sauf lorsqu'il s'agit de noms géographiques, et il n'a pas prétendu donner un sens là où les sources transmettaient des vers incompréhensibles. Par ailleurs, il a traduit pour la première fois la *Descriptio orbis terrae* en italien. De même, il a joint au texte latin et à sa version italienne des notes consacrées aux problèmes textuels et à des points non traités par l'introduction et par son ouvrage consacré à la *Périégèse* de Denys, dans lequel de nombreuses questions de géographie, de chorographie et de toponymes ont déjà été discutées. Enfin, une liste d'abréviations explicite les sigles qui sont mentionnés dans l'apparat critique et qui désignent les sources primaires et les éditions successives du texte de la *Descriptio*. On regrettera à ce propos que les références aux humanistes ne mentionnent que leurs noms ; on eût aimé connaître, sans avoir à consulter les travaux antérieurs de N.E. Lemaire, A. Holder et P. Van de Woestijne, les titres des ouvrages qui ont fourni ces corrections et interprétations ; pour ne citer qu'un seul exemple, le lecteur peut légitimement se demander dans quelle œuvre d'Ortelius figurent les variantes qui lui sont attribuées. De plus, la liste n'est pas totalement exhaustive, puisque n'y figure pas l'abréviation « Mü » attestée à propos du v. 630, dont on peut supposer qu'elle désigne un ouvrage du géographe Sebastian Münster. Quelles que soient ces remarques, mineures au demeurant, le travail minutieux du nouvel éditeur débouche sur la production d'un texte grec de nature composite, les *variae lectiones* et conjectures étant examinées au cas par cas, comme en témoigne l'apparat critique, présenté sous une forme claire et exempte de surcharges. La traduction italienne produite en vis-à-vis reproduit la succession des vers et renonce dès lors aux tentatives de rendre la forme poétique de l'original par des équivalents stylistiques, lesquelles se feraient immanquablement aux dépens d'une restitution méticuleuse du sens. Quant aux notes, tantôt elles justifient les choix éditoriaux, tantôt elles fournissent de brèves informations sur les toponymes en situant les lieux introduits par Avienus sur une carte moderne, tantôt encore elles signalent des effets de style, notamment les *hapax*. Le livre s'achève sur une bibliographie de 12 pages, qui reflète tout à la fois la compétence technique et la vaste culture historique et géographique de son auteur. On saura donc gré à Amedeo A. Raschieri de fournir aux spécialistes un précieux outil de travail, qu'aurait pu améliorer encore l'adjonction d'un index des noms et d'une carte visualisant l'image du monde d'Avienus. On se réjouira tout autant de voir offrir aux amateurs éclairés de l'Antiquité une ouverture sur la poésie didactique en général et sur la représentation de l'œcoumène sous l'empire romain en particulier : l'introduction, nourrie par une vaste érudition, qui n'est jamais indigeste, est à cet égard un modèle du genre, dont on recommandera la lecture, quelles que soient les attentes du public à l'égard d'un poète, qui ne figure pas parmi les phares de la littérature latine.

Monique MUND-DOPCHIE

Fabrizio FERACO, *Ammiano geografo. Nuovi studi*. Naples, Loffredo, 2011. 1 vol. 14,5 x 21 cm, 452 p. (STUDI LATINI, 76). Prix : 35,90 €. ISBN 978-88-7564-503-8.

Les *Nuovi studi* de Fabrizio Feraco constituent la suite d'un livre publié à Naples en 2004, qui traitait de la digression sur la Perse introduite par Ammien Marcellin